

Dossier de Presse



Centenaire des batailles d'Arras et de Vimy

Dimanche 9 avril 2017

SOMMAIRE

Éditorial de François Hollande, Président de la République française	3
Historique des batailles d'Arras et de Vimy	4
Cartes des batailles d'Arras et de Vimy	7
Les commémorations du 9 avril 2017	9
La saison commémorative autour du 9 avril 2017	21

ÉDITORIAL DE FRANÇOIS HOLLANDE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le 9 avril 2017, le Canada commémorera avec la France à Vimy le centenaire d'une bataille dont la mémoire collective a fait le pilier de l'identité nationale canadienne.

Alors que l'armée française s'apprête à lancer une offensive de grande envergure sur le Chemin des Dames, l'armée britannique opère une semaine plus tôt, le 9 avril 1917, une première attaque que l'Histoire retiendra sous le nom de Bataille d'Arras. Au sein de cette armée se côtoient des soldats du Royaume-Uni et de tous ses dominions, en particulier dans le secteur d'Arras les Canadiens, les Australiens, les Néo-Zélandais et les Terre-Neuviens. C'est aux quatre divisions canadiennes qu'échoit la lourde tâche de conquérir la crête fortifiée de Vimy. Pour la première et unique fois du conflit, ces unités composées de soldats venant de toutes les provinces du Canada vont combattre côte à côte. Le soir du 12 avril, tous les objectifs ont été atteints, au prix de terribles pertes : 3 598 morts et près de 7 000 blessés.

En signe de reconnaissance au Canada, la République française concède le 5 décembre 1922 « gratuitement et à perpétuité, au Gouvernement du Canada l'usage et la libre disposition d'un terrain de 100 hectares sis sur le plateau de Vimy » afin d'y construire un monument à la mémoire des soldats canadiens tués durant la Grande Guerre.

C'est avec fierté et émotion que je serai présent à Vimy aux côtés des plus hautes autorités canadiennes pour honorer la mémoire de ces hommes valeureux qui ont traversé l'océan pour notre liberté. Le 9 avril prochain, nous nous souviendrons que leur sacrifice est le ciment de l'indéfectible amitié franco-canadienne.

HISTORIQUE DES BATAILLES D'ARRAS ET DE VIMY

Histoire des batailles d'Arras et de Vimy

Au début de l'année 1917, le général Nivelle, commandant en chef de l'armée française, et le général Haig, son homologue britannique, décident de coordonner une vaste offensive de printemps destinée à rompre le front allemand. **L'attaque principale, qui mobilise un million d'hommes, sera menée par les troupes françaises dans l'Aisne sur le Chemin des Dames. Elle doit être précédée d'une attaque de diversion par l'armée britannique dans le secteur de la ville d'Arras.** L'objectif de cette offensive est d'attirer les troupes allemandes quelques jours avant le déclenchement de l'assaut français et de faciliter ainsi la rupture des lignes ennemies dans le secteur du Chemin des Dames.

La bataille d'Arras

Dès lors, les Britanniques se lancent dans les préparatifs de l'opération qui doit être déclenchée au début d'avril 1917. La planification de l'attaque prend en compte toutes les leçons tirées de la bataille de Somme, l'état-major britannique voulant absolument éviter l'hécatombe des combats de 1916. Les objectifs sont systématiquement reconnus grâce à des survols aériens et au cours de raids menés en terrain ennemi. Avec les informations ainsi recueillies, des maquettes de grandes dimensions sont réalisées, permettant aux officiers canadiens de se familiariser avec le futur champ de bataille. Afin de concentrer des troupes en grand nombre sans attirer l'attention de l'adversaire, l'état-major britannique fait creuser un vaste réseau souterrain dont l'aménagement est confié aux tunneliers néo-zélandais. Il doit permettre aux troupes de surgir devant les premières lignes ennemies sans avoir à subir de lourdes pertes en traversant le « no man's land ». Ces travaux souterrains, achevés à la fin du mois de mars, sont les plus importants jamais réalisés par l'armée britannique. L'état-major prévoit en outre une préparation d'artillerie concentrée sur un secteur étroit de 40 kilomètres. D'une intensité exceptionnelle, il débute dès le 20 mars sur la crête de Vimy et le 4 avril sur le reste du secteur. L'assaut doit se mener derrière un tir de barrage roulant qui nécessite une incroyable synchronisation du mouvement des troupes avec l'arrêt des tirs.

Dans le cadre de cette grande offensive britannique, **la I^e armée britannique constituée des quatre divisions canadiennes** reçoit la mission de prendre la crête de Vimy afin de permettre à la III^e armée de progresser en direction de Douai, important nœud de communications, afin de libérer la région minière ; Monchy-le-Preux qui commande l'accès à la vallée de la Scarpe ; Cambrai, autre centre vital pour le système militaire allemand. Au sud, la V^e armée a pour objectif la prise du village de Bullecourt, puissant point d'appui stratégique allemand intégré dans la ligne Hindenburg.

La bataille de Vimy

Conquise dès octobre 1914 par les Allemands puis solidement fortifiée, la crête de Vimy a fait l'objet en 1915 et 1916 de plusieurs assauts français qui se sont soldés par des échecs et la mort de plusieurs dizaines de milliers d'hommes. Le site, qui s'étend sur 8 km suivant un axe nord-ouest sud-est au nord d'Arras, est le point culminant du dispositif allemand dans le Pas-de-Calais. Son sommet (la cote 145) est un véritable observatoire d'où il est possible de surveiller un rayon de près de 35 km et de défendre les mines de charbon de Lens précieuses à l'économie de guerre allemande. Après une préparation minutieuse, le matin du 9 avril 1917, les quatre divisions canadiennes montent pour la première fois à l'assaut côte à côte, sous les ordres du général anglais Julian Byng, commandant le corps canadien, et de son second, le général canadien Arthur Currie. Avant la fin de la journée la plupart des positions allemandes sont prises. Le 12 avril, les deux derniers sommets sont également conquis. Dans ces violents combats, **les divisions canadiennes perdent environ 10 600 soldats dont 3 598 tués.**



Les Canadiens s'établissent sur la crête de Vimy, 9 ou 10 avril 1917
© Bibliothèque et Archives Canada

Le bilan des batailles d'Arras et de Vimy

Les premiers jours de l'offensive se traduisent par de nets succès de l'armée britannique qui progresse d'environ 5 km. En particulier, la conquête de la crête de Vimy permet à l'artillerie britannique de dominer la plaine de Douai. Cette avance rapide contraint l'armée allemande à un repli stratégique sur leur deuxième ligne de défense mais l'arrivée d'importants renforts lui permet ensuite de contre-attaquer et d'enrayer l'offensive britannique. Dès lors, la bataille d'Arras s'enlise dans des combats locaux et meurtriers.

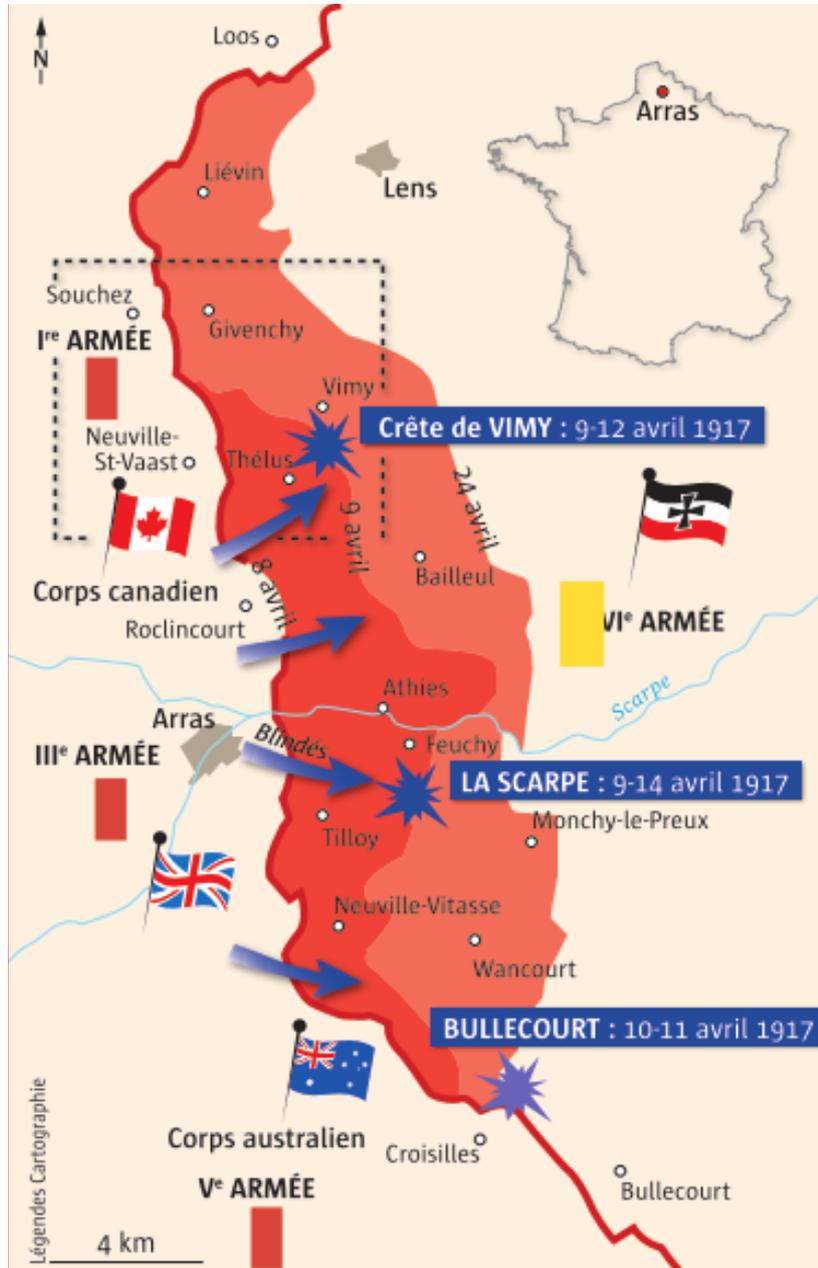
Le bilan de ces combats semble à première vue favorable pour l'armée britannique avec 20 000 prisonniers allemands, de nombreuses armes et munitions saisies, des gains de terrain sur une profondeur d'une dizaine de kilomètres, et le désenclavement de la ville d'Arras. Mais ce succès relatif est obtenu au prix de pertes très élevées : près de 100 000 soldats de l'armée britannique ont été mis hors de combat durant les mois d'avril et mai 1917.

Vimy, victoire fondatrice du Canada moderne

Dès les années 1920, le gouvernement canadien fait le choix d'un récit national unitaire marqué par le courage, les souffrances et la victoire lors des combats de Vimy. La bataille de Vimy, la seule à avoir réuni des soldats de toutes les provinces canadiennes, devient vite **le symbole de l'émergence d'une nation canadienne moderne et autonome** de la métropole britannique. La Commission canadienne des mémoriaux de champs de bataille choisit le site de Vimy pour ériger un monument commémoratif à tous les morts canadiens de la Grande Guerre. En 1922, la France contribue fortement à ce choix en cédant à perpétuité au Canada la crête de Vimy. La construction du monument est confiée à l'issue d'un concours à l'architecte torontois Walter Seymour Allward et débute en 1925 ; elle dure onze années. Il est inauguré le 26 juillet 1936 en présence d'Édouard VIII et du président Albert Lebrun. Les noms des 11 285 Canadiens tués en France et dépourvus de sépulture y sont gravés. Faisant appel à ses souvenirs, le général Alexander Ross, qui commandait le 28^e bataillon lors de la bataille, contribue au symbole de Vimy par cette phrase restée célèbre et toujours reprise : « C'était tout le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, qui passait. J'ai pensé alors que, pendant ces quelques minutes, j'assistais à la naissance d'un pays. »

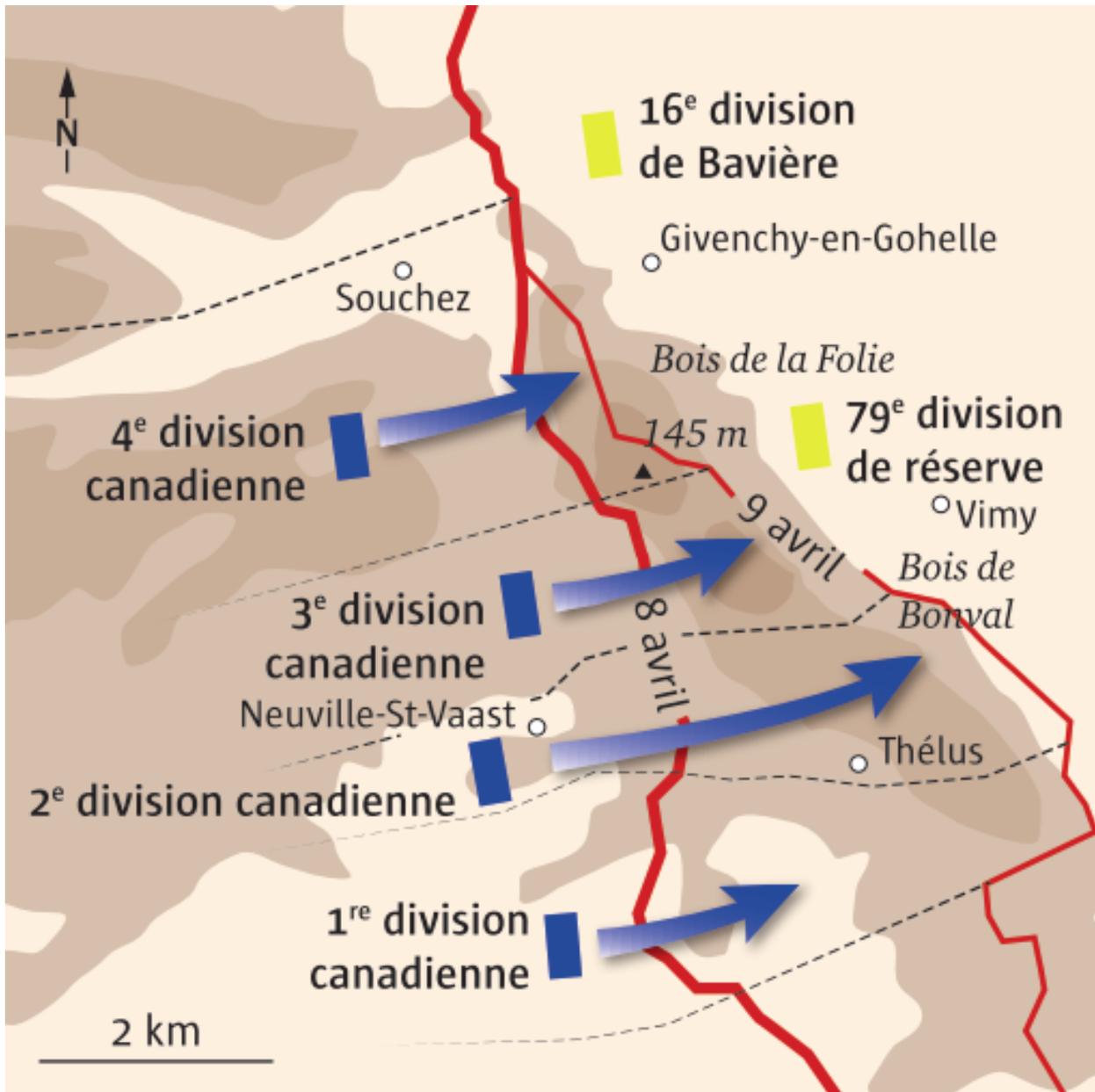
CARTES DES BATAILLES D'ARRAS ET DE VIMY

Bataille d'Arras



© Légendes cartographie / L'Histoire n°434

Bataille de Vimy



©Légendes cartographie / L'Histoire n°434

LES COMMÉMORATIONS DU 9 AVRIL 2017

LE COQUELICOT DE LA PAIX

11 h 15 : Accueil du Président de la République, place des Héros à Arras, par :

- M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants et de la Mémoire,
- M. Fabien Sudry, préfet du Pas-de-Calais,
- M. Frédéric Leturque, maire d'Arras.

Arrivée de M. Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, qui est accueilli par le Président de la République.

Le Président de la République et le Premier ministre du Canada sont conduits à leur place et saluent les représentants des nations suivantes:

- **Nouvelle-Zélande** : M. Christopher Finlayson, Procureur général, ministre en charge des négociations du traité de Waitangi, ministre en charge des services de renseignements extérieurs de Nouvelle-Zélande, ministre en charge de l'agence gouvernementale de renseignements *Government Communications Security Bureau* ;
- **Iles Cook** : M. Tom Marsters, Gouverneur général ;
- **Australie** : M. Stephen Brady, ambassadeur d'Australie en France ;
- **Grande-Bretagne** : Lord Edward Llewellyn, ambassadeur Grande-Bretagne en France ;
- **Afrique du Sud** : Général Charles David Schoeman, attaché de Défense près l'ambassade d'Afrique du Sud ;
- **Inde** : Général Bijoy Dhoj Rai, attaché de Défense près l'ambassade de l'Inde en France ;
- **Allemagne** : Général Hans-Dieter Poth, attaché de Défense près l'ambassade d'Allemagne.



©MARION VAN DIJK/FAIRFAX NZ

L'œuvre monumentale de la sculptrice néo-zélandaise Helen Pollock met à l'honneur ses compatriotes qui, il y a cent ans, ont participé à la Grande Guerre. Autour de cette œuvre, chacun participera à la création d'un coquelicot géant symbolisant la paix.

11h30 : Dévoilement du Coquelicot de la paix.

Les représentants des différentes nations participeront à la pose des derniers disques autour du coquelicot reconstitué sur la place des Héros. Ce moment solennel ouvert au grand public rend hommage à l'ensemble des hommes tombés pendant la bataille d'Arras.

Le carillon marque le début de la cérémonie du Coquelicot de la paix.

Mot d'accueil de M. Frédéric Leturque, maire d'Arras.

Lecture en anglais et en français du poème *In Flanders Field* de John McCrae par des élèves.

Interlude musical *For the Beauty of the Earth* de John Rutter et dévoilement du coquelicot par quatre adultes et quatre enfants.

Le Président de la République et le Premier ministre du Canada se verront remettre chacun un disque qu'ils déposeront autour du coquelicot après y avoir inscrit un bref message de paix.

Lecture en français d'un texte de Mère Teresa sur la paix.

Conclusion musicale *A little jazz mas.*

Le coquelicot, symbole du souvenir

L'adoption du coquelicot en tant que symbole du souvenir a des origines internationales. La première personne à l'utiliser de cette façon est Mme Michael, membre du personnel du *American Overseas YMCA*, au cours de la dernière année de la guerre. Mme Michael est si touchée par le poème *In Flanders Fields* de John McCrae qu'elle compose également un poème en guise de réponse. Comme elle le précise plus tard : « Dans un moment fort de résolution, j'ai pris l'engagement de garder la foi et de toujours porter un coquelicot rouge des champs de Flandre comme symbole du souvenir afin de servir d'emblème et de garder la foi avec toutes les personnes décédées ».

En avril 1920, elle mène avec succès une campagne pour que l'*American Legion* reconnaisse le coquelicot comme le symbole officiel du souvenir. Au même moment, une Française, Mme Guérin, inspirée elle aussi par le poème de John McCrae et à l'exemple de Mme Michael, devient à son tour une ardente défenseuse du coquelicot. Son propre organisme, l'*American and French Children's League*, vend des fleurs en tissus afin de recueillir de l'argent dans le but de rétablir les régions d'Europe dévastées par la guerre. En 1921, Mme Guérin se rend en Grande-Bretagne et au Canada pour convaincre la *British Legion* nouvellement formée et l'Association des anciens combattants de la Grande Guerre (l'ancêtre de la Légion royale canadienne) d'adopter le coquelicot comme le symbole du souvenir. Dans les deux pays, la première Journée du coquelicot a eu lieu le 11 novembre 1921. En Australie, la *Returned Soldiers League* adopte le coquelicot comme le symbole du souvenir la même année.

Le coquelicot artificiel continue de fleurir comme le symbole du souvenir au cours de la semaine précédant les cérémonies commémoratives officielles du 11 novembre. Aujourd'hui, des millions de Canadiens et de Canadiennes portent l'emblème rouge vif afin de se souvenir et d'honorer les milliers de leurs compatriotes qui sont morts à la guerre.

SUR LES PAS DES DISPARUS

12h 05 : Le Président de la République et le Premier ministre du Canada saluent les Arrageois présents et sont ensuite accueillis par le maire d'Arras à l'Hôtel de ville pour signer le livre d'or et assister à la présentation du timbre commémoratif émis conjointement par La Poste et son homologue canadien.



©La Poste

13 h 00 : Déjeuner de travail offert par le Président de la République en l'honneur du Premier ministre du Canada.

14 h 40 : Passage par le cimetière du Cabaret rouge.

LE CENTRE D'ACCUEIL ET D'EDUCATION DE VIMY

15 h 20 : Arrivée du Président de la République et du Premier ministre du Canada au Centre d'accueil et d'éducation de Vimy où ils retrouvent :

- M. David L. Johnson, Gouverneur général du Canada ;
- S.A.R. Charles, Prince de Galles ;
- S.A.R. William, Duc de Cambridge ;
- S.A.R. le Prince Henry de Galles ;
- Mme Sophie Gregoire-Trudeau, Xavier James, Ella Grace et Hadrien Trudeau.

La délégation se dirige vers le tunnel et les tranchées du site pour les visiter.



LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE AU MÉMORIAL NATIONAL DU CANADA

16h : Début de la cérémonie officielle pour commémorer le 100^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy.

Le gouvernement du Canada est l'hôte de cette cérémonie qui rend hommage aux sacrifices des soldats qui ont combattu pendant cette bataille. La cérémonie alternera représentations théâtrales, prestations musicales et éléments de commémoration, en présence d'un large contingent de membres des Forces armées canadiennes et de milliers de jeunes Canadiens. Plusieurs hautes personnalités assisteront à cette cérémonie, parmi lesquelles des membres de la famille royale britannique le Prince de Galles, le Duc de Cambridge et le Prince Henry de Galles, M. David Johnston, Gouverneur général du Canada, M. François Hollande, Président de la République française,

M. Justin Trudeau Premier ministre du Canada, et plusieurs ministres canadiens et français dont M. Kent Hehr, ministre canadien des Anciens combattants et M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat aux Anciens combattants et à la Mémoire.

Le mémorial national du Canada - Vimy

Le site de Vimy a été cédé à perpétuité par la France au gouvernement du Canada en 1922. Il est aujourd'hui géré par le ministère des Anciens combattants du Canada. Surplombant la plaine de l'Artois, le site inclut le monument commémoratif, les tranchées de première ligne préservées, le tunnel Grange, deux cimetières et un point d'information. L'accès au site et aux activités est gratuit, ouvert au grand public toute l'année.

Le Mémorial fait plus qu'indiquer l'emplacement de la bataille dont les Canadiens tirent plus de fierté que de toute autre survenue au cours de la Première Guerre mondiale. Il représente un hommage à tous les Canadiens qui ont combattu pour leur pays durant ces quatre années de guerre, en particulier à ceux qui ont donné leur vie.

L'imposante structure est l'œuvre de Walter S. Allward, un des plus célèbres sculpteurs canadiens, à qui fut notamment commandé le monument commémoratif national rappelant la participation du Canada à la guerre d'Afrique du Sud (1899-1902). Allward commença à travailler au Mémorial de Vimy en 1925 et le termina 11 ans plus tard, au coût de 1,5 million de dollars. Il est orné de 20 figures allégoriques représentant la foi, la justice, la paix, l'honneur, la charité, la vérité, la connaissance et l'espérance. La figure centrale *Le Canada pleurant ses fils disparus* rappelle les pertes subies par le pays pendant la guerre. Le Mémorial de Vimy porte les noms des 11 285 Canadiens qui ont été tués sur le sol français et dont le lieu de sépulture est inconnu.

Un nouveau centre d'accueil et d'éducation sera inauguré le 9 avril 2017 pour le centenaire de la prise de la crête de Vimy. Situé à proximité de l'actuel centre d'interprétation, ce projet est mené par le ministère des Anciens combattants du Canada et la Fondation Vimy.



Communiqué de presse de l'ambassade du Canada en France

Paris, le 29 mars 2017 - Le dimanche 9 avril, le gouvernement du Canada sera l'hôte de la cérémonie officielle qui souligne le 100^e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy. Pour rappel, cette cérémonie est accessible uniquement sur présentation d'un e-billet pour le public ou d'une accréditation pour la presse (les inscriptions sont désormais closes).

La commémoration se déroulera en deux temps. Lors d'une première manifestation artistique, intitulée « Sur les pas des disparus », de jeunes Français et Canadiens déposeront des milliers de bottes des Forces armées canadiennes. Elles symbolisent les quelque 3 600 Canadiens tombés au champ d'honneur lors de la bataille de la crête de Vimy, ainsi que leur héritage pour notre pays aujourd'hui.

Puis la cérémonie officielle, d'une durée prévue d'une heure et demie, alternera prestations musicales et éléments commémoratifs. Des acteurs, des danseurs et des musiciens canadiens de renom participeront à cette mise en scène d'inspiration historique, hommage aux sacrifices de ceux et celles qui ont pris part à la bataille de la crête de Vimy en 1917. Parmi eux, Isabelle Boulay, Cœur de Pirate, Loreena McKennit, ou encore Johnny Reid.

Le scénario s'articulera autour d'éléments symboliques forts de l'histoire de la bataille, du récit des gens qui y ont participé ou en ont été témoins. Il sera aussi une référence aux valeurs canadiennes représentées sur le monument, et qui sont toujours d'actualité. La cérémonie inclura également un survol aérien d'avions d'époque au-dessus du Mémorial national du Canada à Vimy, exécuté par des pilotes et constructeurs bénévoles dévoués connus sous le nom de « Vol Vimy ».



La cérémonie se divise entre quatre séquences thématiques.

1^{er} temps : Espoir et Justice

A leur arrivée au mémorial, le Chef de l'Etat et le Gouverneur général du Canada sont salués par une salve de 21 coups de canon.

Puis le Président de la République et le Premier ministre du Canada accueillent S.A.R. Charles, Prince de Galles, S.A.R. William, Duc de Cambridge et S.A.R. le Prince Henry de Galles.

Accompagnés de M. David L. Johnson, Gouverneur général du Canada, ils reçoivent les honneurs militaires et passent en revue les troupes.

Puis les hautes personnalités cheminent vers le monument et le franchissent. En redescendant par sa façade nord-est, les hautes personnalités sont accueillies par M. Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'Etat chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, et M. Kent Hehr, ministre des Anciens combattants du Canada, puis gagnent leur place au premier rang.

La cérémonie débute par la projection de films d'archives et un survol d'avions d'époque.

Interprétation de *L'hymne à la beauté du monde* par Isabelle Boulay.

Succession de jeux d'acteurs, de danseurs et de films.

Allocution de M. Justin Trudeau, Premier ministre du Canada.

2^e temps : Paix et Honneur

Succession de films, de jeux d'acteurs et de chants.

Allocution de M. David L. Johnson, Gouverneur général du Canada.

3^e temps : Connaissance et vérité

Succession de films, jeux d'acteurs et chants.

Allocution de S.A.R. Charles, Prince de Galles.

Prières et bénédictions.

4^e temps : Respect et Souvenir

Succession de jeux d'acteurs et de films.

Allocution de M. François Hollande, Président de la République.

Acte du souvenir par un ancien combattant français.

Minute de silence.

Interprétation de *L'égide* et de *Dedicated to you* par Johnny Reid.

Interprétation de *In Flanders Fields* par le *Ottawa Children's Chamber Choir*.

Dépôt de gerbes par M. David L. Johnson, Gouverneur général du Canada, et par S.A.R. Charles, Prince de Galles, simultanément.

Dépôt de gerbes par M. François Hollande, Président de la République et par M. Justin Trudeau, Premier ministre du Canada, simultanément.

Interprétation de *The Way Back Home* par Coeur de pirate.

Interprétation des hymnes nationaux : *God Save the Queen*, *O Canada* et *La Marseillaise*.

Le Président de la République, le Gouverneur général du Canada, le Premier ministre du Canada, LL.AA.RR. le Prince de Galles, le Duc de Cambridge et le Prince Henry de Galles saluent les jeunes et les anciens combattants présents.

Fin de la cérémonie.

Les artistes participant à la cérémonie commémorative du 9 avril 2017

Prestations musicales :



©DR

Isabelle Boulay a connu le succès aussi bien en France qu'au Québec, comme en témoignent pas moins de 16 prix Félix (Québec) et une Victoire de la musique (France).

Cœur de pirate est le projet solo de la chanteuse-compositrice et pianiste primée Béatrice Martin. Son premier album éponyme sorti en septembre 2008 a immédiatement été salué au Canada et à l'étranger, remportant plusieurs prix Félix (Québec) et une Victoire de la musique (France). Cœur de pirate a jusqu'à maintenant vendu plus d'un million d'albums dans le monde.



©DR



©DR

Loreena McKennit est colonel honoraire de l'Aviation royale canadienne. Elle compte plusieurs prix Juno et plusieurs nominations aux prix Grammy. Elle est membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre du Manitoba, et est aussi chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres de la République française.

Johnny Reid, compositeur-interprète ayant vendu des disques multi-platine et lauréat de prix Juno, a su capturer le cœur de fans et de spectateurs du monde entier, ce qui lui a permis de connaître une brillante carrière depuis plus de dix ans. L'artiste salué par la critique est bien connu pour sa sincérité lyrique et ses compétences musicales.



©DR

Rob Lutes est un compositeur, artiste et interprète primé qui est reconnu pour son intensité lors de ses spectacles en direct. Il est accompagné par l'un des guitaristes les plus populaires du Québec, Rob MacDonald.



©DR



©DR

Alexandre Desilets est un chanteur-compositeur montréalais qui a publié quatre albums pop ainsi qu'un album d'œuvres orchestrales. Son talent est à la fois inspiré et délicat, et il a reçu de nombreux prix et distinctions.

Élisapie Isaac est une interprète, documentariste engagée. Sa musique renvoie à ses origines inuites, avec des moments à la fois doux et vifs qui mêlent inuktitut, anglais et français. En 2003, elle a réalisé pour l'Office national du film du Canada le documentaire *Si le temps le permet*, qui porte sur l'évolution du mode de vie de la nation inuite au Nunavik.



©DR

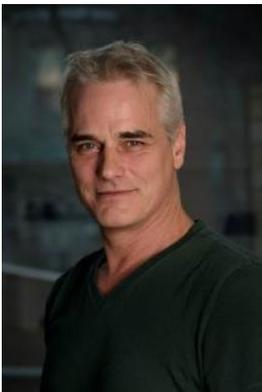
Le Chœur d'enfants d'Ottawa a pour vocation d'enrichir artistiquement la vie de ses jeunes choristes, de leurs familles et de la collectivité. Il offre un programme d'instruction musicale qui met l'accent sur le sens musical et l'entraînement de la voix par une expérience pratique dans un chœur.

Prestations théâtrales :

Eloi Archam Baudoin est un acteur bilingue diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada. Il a reçu un META (Montréal English Theatre Award) pour son interprétation d'Hosanna de Michel Tremblay.



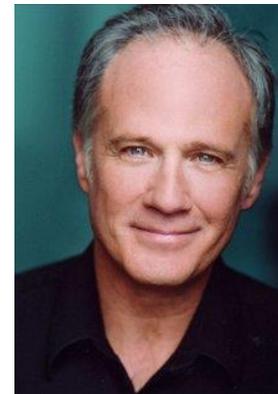
©DR



©DR

Paul Gross est un acteur, réalisateur et scénariste canadien. Il a écrit et réalisé *Passchendaele*, *Hyena Road* et *Quatre gars et un balai*, dans lesquels il a joué le rôle principal. Il a remporté six prix Génie et Gemini, ainsi que le Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, et il est récipiendaire de l'Ordre du Canada.

Ron Lea est né à Montréal et est diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada. Acteur professionnel pendant 37 ans, il a joué au théâtre, au cinéma et pour la télévision partout dans notre beau pays et dans le monde. Honoré d'un prix Gemini et cinq fois nominé, il travaille autant en anglais qu'en français.



©DR



©DR

Roxane Loiseau est actrice depuis l'âge de sept ans. Les amateurs de films l'auront vue dans plusieurs films, y compris *La forteresse suspendue* (Roger Cantin), *À vos marques, party!* (Frédéric D'Amours) et *Secret de banlieue* (Louis Choquette). Au petit écran, elle a joué dans *Le monde de Charlotte*, *Un monde à part*, *Ces gars-là* et *Patrice Lemieux 24/7*. Elle a également interprété le rôle principal d'Ingrid Harrison pendant sept saisons dans la série populaire *Yamaska*.

Evènements en marge des commémorations officielles.

7 avril 2017

- **17 h 30** : Inauguration de l'exposition *Témoins. Nos champs de bataille vus par les Canadiens* et réception organisées par le musée canadien de la Guerre et la Ville d'Arras. La grande majorité des œuvres provient de la Collection Beaverbrook, l'une des plus grandes collections d'art militaire au monde.
- **19 h 50** : Concert de musique militaire et spectacle son et lumière.
La Musique des Forces armées canadiennes se joindra à ses amis et alliés de la Musique de l'Infanterie française dans le cadre d'un concert visant à souligner 100 ans d'amitié et d'histoire commune entre les Français, les Forces armées canadiennes et la Ville d'Arras. L'occasion aussi de faire l'expérience d'un périple inoubliable de son et lumière qui vous fera explorer l'histoire militaire du Canada et son lien étroit avec la Ville d'Arras. Combinant la technologie numérique et l'architecture historique, le spectacle est projeté sur les murs des édifices de la place des Héros.

8 avril 2017

- **16 h 30** : Inauguration du centre d'accueil et d'éducation du Mémorial national du Canada de Vimy.
Le Centre offrira aux visiteurs un site historique national mettant à disposition du public de l'information complète et significative sur la contribution du Canada à la Première Guerre mondiale, dont la bataille de la crête de Vimy.
- **19 h 30** : Cérémonie du crépuscule.
Cette cérémonie militaire sera menée par les Forces armées canadiennes, qui représenteront les quatre bataillons ayant combattu à Vimy et leur retour à la garnison.

LA SAISON COMMÉMORATIVE AUTOUR DU 9 AVRIL 2017



La Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, créée en 2012 par le gouvernement français, prépare et met en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale. Dans ce cadre, elle a mis en place un label « Centenaire » destiné à valoriser les projets les plus structurants et innovants pour les territoires. En 2017, dans le cadre du centenaire des batailles d'Arras et de Vimy, 34 projets ont été labellisés par le comité de labellisation de la Mission du Centenaire composé de membres de son conseil scientifique. C'est l'ensemble du territoire pas-de-calaisien qui se mobilise afin de rendre hommage aux soldats britanniques, australiens, néo-zélandais et canadiens morts lors de ces batailles. En effet, de très nombreuses communes proposent en 2017 des programmations commémoratives et culturelles axées autour de ces batailles.

C'est le cas, notamment, de la Ville d'Arras et du Département du Pas-de-Calais.

PROGRAMMATION DE LA VILLE D'ARRAS

La Ville d'Arras est une commune française, capitale historique, administrative et universitaire du département du Pas-de-Calais, au cœur de la zone économique agroalimentaire la plus étendue au nord de Paris.

Chef-lieu du Pas-de-Calais, Arras est avec ses 40 535 habitants la troisième ville la plus peuplée du département après Calais et Boulogne-sur-Mer. Arras est le siège de la communauté urbaine d'Arras et le second pôle administratif de la région Hauts-de-France. Ville universitaire, Arras se caractérise aujourd'hui par sa grande jeunesse.

Arras est réputée pour ses deux magnifiques places baroques qui forment un ensemble architectural unique au monde, son beffroi et sa citadelle, tous deux classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Avec 225 édifices protégés au titre des monuments historiques, Arras est la ville avec la densité de monuments la plus importante de France.

Du 18 mars au 16 mai

REGARDS DE LA BATAILLE D'ARRAS

Au travers d'un parcours cheminant de la place Foch à l'abbaye Saint-Vaast, cette exposition photographique présentant 120 visages de soldats de la bataille d'Arras propose de croiser le regard de ces hommes venus du monde entier, et d'être interpellé par leur récit de vie. Pour approfondir la découverte, accédez au site internet dédié en flashant les QR codes présents sur les panneaux.



© Fonds de l'Office de tourisme d'Arras

Du 18 mars au 11 juin

TÉMOINS. NOS CHAMPS DE BATAILLE VUS PAR LES CANADIENS

Le musée des beaux-arts d'Arras accueillera pendant trois mois l'exposition *Témoins. Nos champs de bataille vus par les Canadiens*, mise à disposition par le musée canadien de la Guerre. La grande majorité des œuvres proviennent de la Collection Beaverbrook, l'une des plus grandes collections d'art militaire au monde. Cette exposition présentera des œuvres d'artistes canadiens célèbres comme A.Y. Jackson, Arthur Lismer, Frederick Varley et Franz Johnston, ainsi que des réalisations des soldats du conflit, présents dans l'Artois en 1917.

À travers une soixantaine d'œuvres d'artistes canadiens, dont des croquis réalisés dans les tranchées, le visiteur est invité à redécouvrir avec cette exposition un pan d'histoire qui a durablement marqué Arras et sa région. Divisée en cinq sections, l'exposition fait découvrir le regard que posent des membres du Corps expéditionnaire canadien sur leurs expériences de la Première Guerre mondiale, tant au pays qu'outre-mer, comme artistes de guerre officiels ou comme soldats sur le terrain. Tous ont ainsi illustré le conflit pour leurs contemporains et les générations futures de Canadiens en montrant la vie quotidienne des hommes sur les champs de bataille, les paysages de Flandre et du Pas-de-Calais, les ruines, les soldats et les outils de guerre.



© Collection Beaverbrook d'art militaire, Musée canadien de la Guerre, Ottawa, 19710261-0173

Du 18 mars au 11 juin

1917. L'ABBAYE SAINT-VAAST

Cette exposition, conçue par la médiathèque, est disposée sur les grilles entourant l'abbaye Saint-Vaast : rues Albert 1^{er} de Belgique et Paul Doumer. Composée de photographies et de témoignages, elle permet de découvrir ou se remémorer l'histoire de l'abbaye (palais et cathédrale) pendant la Première Guerre mondiale, prendre connaissance de la vie des troupes alliées dans ces bâtiments, de sa destruction et de la conservation des collections sauvées des ruines.



© Fonds de la médiathèque

Du 18 mars au 11 juin

(RE)TRANCHÉS

Dans la continuité de l'accueil par le musée des beaux-arts d'Arras de l'exposition *Témoins. Nos champs de bataille vus par les Canadiens*, la cour d'honneur abritera une reconstitution de tranchée. Cette reconstitution est réalisée par les élèves du lycée Jacques Le Caron. Disposée au cœur de la cour, cette tranchée permettra au visiteur d'être en immersion et le préparera à sa visite de l'exposition canadienne.



© Fonds de la médiathèque

Du 2 au 12 avril

COQUELICOT DE LA PAIX - VICTORY MEDAL

La place des Héros accueillera l'œuvre de la sculptrice néo-zélandaise, Helen Pollock, mettant à l'honneur ses ancêtres néo-zélandais, présents dans l'Arrageois lors de la Première Guerre mondiale. Cette œuvre servira de cœur dans le cadre de la création d'un coquelicot géant. D'après l'idée originale de Tony McNeight, artiste néo-zélandais à l'initiative de cette performance, visiteurs et habitants sont invités à venir se recueillir autour de cette œuvre participative, en venant apposer leur disque rouge autour de cette création et ce, en présence de l'artiste.



© Helen POLLOCK

Du 5 au 12 avril 2017

UN INSTANT DE LUMIÈRE

LA population arrageoise et les touristes sont invités à venir faire l'expérience d'un périple inoubliable de son et lumière qui leur fera explorer l'histoire militaire du Canada et son lien étroit avec la Ville d'Arras. Combinant la technologie numérique et l'architecture historique, le spectacle est projeté sur les murs des édifices de la place des Héros.

Vendredi 7 avril 2017

CONCERT MILITAIRE

La Musique des Forces armées canadiennes se joindra à la Musique de l'Infanterie française dans le cadre d'un concert visant à souligner 100 ans d'amitié et d'histoire commune entre les Français, les Forces armées canadiennes et la Ville d'Arras.

Samedi 8 avril 2017

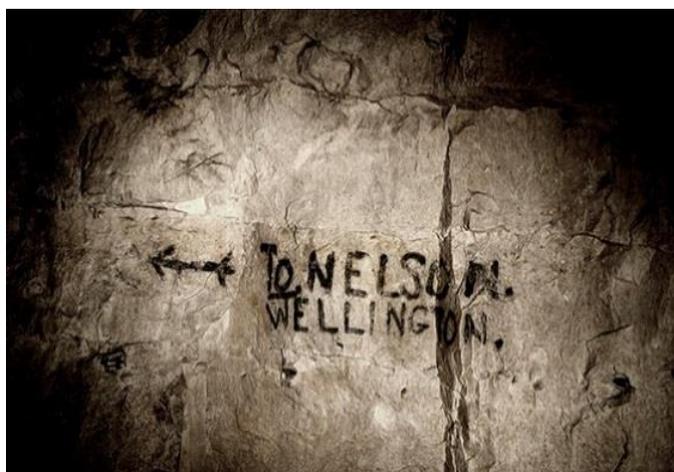
CÉRÉMONIE INTER-RELIGIEUSE

Cette cérémonie rendra hommage aux femmes et aux hommes de toutes confessions tombés lors de la Première Guerre mondiale.

Du 8 avril au 8 juin 2017

KIWIS UNDERGROUND

Originaire de Nouvelle-Zélande, Brett Killington a entrepris depuis plusieurs années un travail documentaire sur les galeries souterraines d'Arras. Avec le soutien du service archéologique de la ville et de la Carrière Wellington, le photographe a parcouru des dizaines de kilomètres dans les carrières de craie aménagées par les tunneliers néo-zélandais pendant la Première Guerre mondiale. De cette exploration, est née l'exposition photographique *Kiwis Underground* présentée au musée des beaux-arts d'Arras où Brett nous emmène dans les entrailles de la terre où le temps s'est arrêté il y a 100 ans.



Dimanche 9 avril à 6H30

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR ORGANISÉE À LA CARRIÈRE WELLINGTON.

À cette occasion un hommage sera rendu à la compagnie des tunneliers néo-zélandais avec l'inauguration de l'œuvre monumentale de Marian Fountain, *The Earth remembers*, et au dévoilement du mémorial dédié aux portraits des tunneliers néozélandais.

La Carrière Wellington, mémorial de la bataille d'Arras

Afin de concentrer le plus d'hommes aux plus près des lignes allemandes sans éveiller la méfiance de l'ennemi, l'armée britannique fait aménager par les tunneliers néo-zélandais les anciennes carrières de craie de la ville, les « boves ». Deux vastes réseaux souterrains sont ainsi organisés. Sous le quartier Saint-Sauveur, les Écossais et les Anglais donnent aux carrières les noms de Glasgow, Manchester ou Liverpool. Sous le quartier Ronville, les Néo-Zélandais quant à eux préfèrent Wellington, Auckland ou encore Nelson. Aujourd'hui ouverte au public, la Carrière Wellington invite à découvrir les préparatifs de cette bataille d'Arras et la vie des soldats en attente de partir au combat.

Le 9 avril 1917, à 5h30 heure anglaise, après une énorme explosion, 24 000 hommes surgissent de dessous terre et surprennent les premières lignes allemandes. Au même moment, les Canadiens se lancent à l'assaut de la crête de Vimy.

Ouvert le 1^{er} mars 2008, le musée de la Carrière Wellington présente ce pan de la guerre souterraine. Les tunnels sont accessibles via une cage d'ascenseur qui amène les visiteurs à environ 22 m sous terre, jusqu'aux galeries qui entourent la carrière Wellington.



© Chemins de mémoire NPDC

PROGRAMMATION DU DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Le Département du Pas-de-Calais s'inscrit pleinement dans les commémorations du centenaire de la Grande Guerre.

Il apporte à la fois un soutien aux projets des territoires (par le lancement de deux appels à projets, en 2015 et 2017, ayant permis aux collectivités, collèges, universités et associations de bénéficier d'une aide financière ou de communication) et est lui-même porteur de projets, à l'image de l'exposition *Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens* organisée du 8 avril au 12 novembre 2017 au Lens' 14-18, Centre d'Histoire Guerre et Paix, à l'occasion des commémorations de la prise de la crête de Vimy.

VIMY 1917, LA GUERRE SOUTERRAINE DES CANADIENS



©AD Pas-de-Calais

L'exposition *Vimy 1917, la guerre souterraine des Canadiens* évoque un aspect peu connu du premier conflit mondial, la guerre souterraine qu'ont livrée les soldats, réfugiés dans les entrailles de la terre pour se prémunir de la puissance meurtrière de l'artillerie.

Issus d'un pays neuf, venus combattre – et pour beaucoup mourir – à des milliers de kilomètres de leur foyer, les Canadiens ont, plus que tous les autres belligérants, marqué leur passage en France par des graffitis et des sculptures tracés dans les parois de craie des cavités souterraines de l'Artois et de la Picardie, où ils ont séjourné avant de monter à l'assaut ou pendant les périodes de repos à l'arrière du front.

Après une présentation synthétique des étapes de l'implication du Canada dans les combats et des pertes qu'il a subies, sont décrits les conditions de vie des troupes entre deux assauts, leurs lieux de cantonnement, leurs hôpitaux, leurs camps d'entraînement dans les villages le long de la chaussée Brunehaut, à l'ouest d'Arras, mais aussi les liens noués avec les populations civiles.

Les traces (inscriptions et graffitis) laissées par les soldats canadiens sur les murs des granges et dans les abris souterrains sont ensuite présentées, à la fois par la cartographie des vestiges conservés, par les techniques utilisées et par leurs contenus (noms, badges, images de femmes, symboles religieux et patriotiques, caricatures, thèmes maçonniques...).

Deux sites majeurs sont plus précisément évoqués, en particulier grâce à la réalisation de campagnes de prise de vue photographique HD et de modélisation 3D : les souterrains de Maison-Blanche à Neuville-Saint-Vaast (Pas-de-Calais) et de Bouzincourt (Somme).

Les traces ainsi relevées permettent de suivre les parcours de nombreux soldats, depuis leur domicile au Canada, jusqu'au lieu de leur mort sur le front français, grâce à des recherches complémentaires menées en archives aussi bien qu'auprès des familles.

En contrepoint, sont rappelées les productions des autres nationalités combattantes, Américains (« creute » de Froidmont à Braye-en-Laonnois), Australiens (grottes de Naours) ou Néo-Zélandais (carrière Wellington à Arras), et naturellement Français et Allemands (carrières du Chemin des Dames).

L'exposition permet ainsi de mettre en valeur des témoignages méconnus, fragiles, exposés à l'érosion naturelle et au vandalisme, mais aussi irremplaçables en ce qu'ils constituent souvent la seule trace du passage d'hommes ordinaires, venus mourir sur un sol étranger pendant la Première Guerre mondiale.

En accompagnement de l'exposition, seront édités un catalogue de synthèse français-anglais, mais aussi des outils pédagogiques, réalisés par le service éducatif des archives départementales du Pas-de-Calais. Des opérations de médiation et une programmation complémentaire (spectacles vivants...) sont prévues en parallèle, tout au long de la période d'ouverture de l'exposition.

LENS' 14-18 – Centre d'Histoire Guerre et Paix à Souchez

Situé au pied de la colline de Notre-Dame-de-Lorette, Lens'14-18 – Centre d'Histoire Guerre et Paix présente la Grande Guerre sur le sol du Nord-Pas-de-Calais. Le bâtiment contemporain, dessiné par l'architecte Pierre-Louis Faloci, se structure autour de cubes de béton noir appelés « chapelles ».

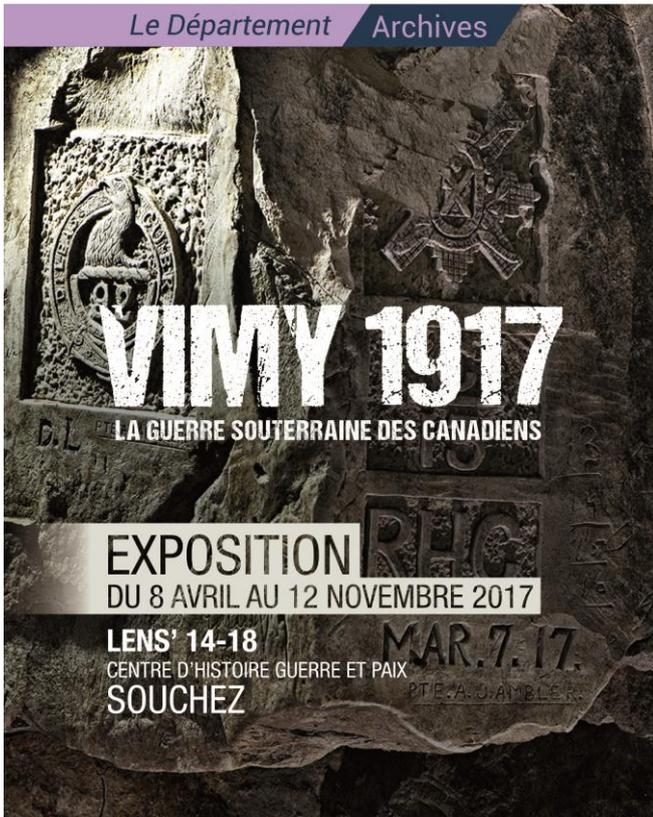
À l'aide de techniques muséographiques innovantes, le centre d'interprétation international met en scène une collection exceptionnelle de documents iconographiques (cartes, photographies d'archives, films d'époque) et d'objets emblématiques. En provenance du monde entier, ces documents reflètent le point de vue de tous les protagonistes (Français, Allemands, Britanniques...). Près de 400 photos sont exposées en grand format. Des cartographies dynamiques illustrent les différentes offensives et une vingtaine de films d'archives immergent le visiteur dans le premier conflit mondial. L'exposition permet d'appréhender de manière chronologique et thématique les grandes étapes du conflit : la guerre de mouvement et le système des tranchées, les offensives meurtrières et l'occupation du Nord, les offensives de 1918 et la mort au front, les ruines et la grande reconstruction. Un espace mémoriel permet de consulter les fiches des 580 000 soldats commémorés sur l'Anneau de la mémoire, Mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette, inauguré le 11 novembre 2014 par le Président de la République française.

L’AFFICHE ET LE FLYER DE L’EXPOSITION

LA GUERRE SOUTERRAINE DES CANADIENS

Pas-de-Calais

Le Département Archives



VIMY 1917

LA GUERRE SOUTERRAINE DES CANADIENS

Proposée par le Département du Pas-de-Calais en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et l'Office de tourisme et du patrimoine de Lens-Liévin.

L'exposition évoque un aspect peu connu du premier conflit mondial, la guerre souterraine qu'ont livrée les soldats canadiens, réfugiés dans les entrailles de la terre pour se prémunir de la puissance meurtrière de l'artillerie. Issus d'un pays neuf, venus combattre – et pour beaucoup mourir – à des milliers de kilomètres de leur foyer, ils ont plus que tous les autres belligérants marqué leur passage en France par des graffitis et des sculptures tracés dans les parois de craie des cavités souterraines de l'Artois et de la Picardie, où ils ont séjourné avant de monter à l'assaut ou pendant les périodes de repos à l'arrière du front.



LENS'14-18
Centre d'Histoire Guerre et Paix
102, rue Pasteur
62153 SOUCHEZ

RENSEIGNEMENTS :
03 21 74 83 15
lens14-18@tourisme-lenslievin.fr
www.lens14-18.com
Réservations (groupes) : 03 21 67 66 62
groupes@tourisme-lenslievin.fr

Ouvert du mardi au dimanche
De 10 h à 18 h. Fermeture à 17 h du 1^{er} au 12 novembre
Ouvertures exceptionnelles les lundi 10 et 17 avril
Entrée libre

Retrouvez toute la programmation liée aux commémorations de la Première Guerre mondiale sur le site internet www.greatwar1418.eu et www.pasdecalsais.fr

Lens'14-18

Centre d'Histoire Guerre et Paix



© Daniel Ozeri

Situé au pied de la colline de Notre-Dame-de-Lorette, Lens'14-18 – Centre d'Histoire Guerre et Paix présente la Grande Guerre sur le sol du Nord-Pas-de-Calais.

À l'aide de techniques muséographiques innovantes, le centre d'interprétation international met en scène une collection exceptionnelle de documents iconographiques (cartes, photographies d'archives, films d'époque) et d'objets emblématiques. En provenance du monde entier, ces documents reflètent le point de vue de tous les protagonistes (Français, Allemands, Britanniques...). Près de 400 photos sont exposées en grand format. Des cartographies dynamiques illustrent les différentes offensives et une vingtaine de films d'archives immergent le visiteur dans le premier conflit mondial.



1914-2018



Centenaire de la bataille du Chemin des Dames le dimanche 16 avril 2017



Le 16 avril 1917, les troupes françaises commandées par le général Nivelle se lancent à l'assaut des pentes du Chemin des Dames dans l'Aisne, pour l'une des plus terribles batailles de la Grande Guerre. Les combats mobiliseront plus d'un million d'hommes. Ils continueront jusqu'à la prise du fort de la Malmaison en octobre et se solderont par près de 200 000 pertes côté français.

À l'occasion des commémorations du centenaire de la bataille du Chemin des Dames, le dimanche 16 avril 2017 aura lieu la cérémonie officielle du Centenaire à Cerny-en-Laonnois, présidée par le Chef de l'Etat.

9h30 : Dévoilement par le Président de la République d'une plaque rappelant la reconstruction et le déménagement de l'œuvre de Haïm Kern inaugurée en 1998 après les multiples dégradations dont elle a fait l'objet sur le Plateau de Californie.

10h : Inauguration de l'œuvre reconstituée de Haïm Kern *Ils n'ont pas choisi leur sépulture* à la Caverne du Dragon et dévoilement d'une plaque par le Président de la République.

11h : Cérémonie officielle du centenaire de la bataille du Chemin des Dames à Cerny-en-Laonnois présidée par le Chef de l'Etat.

Centenaire.org



Œuvre de Haïm Kern
Ils n'ont pas choisi leur sépulture
© CD Aisne



Nécropole de Cerny-en-Laonnois
© CD Aisne

Service de presse

secretariat.presse@elysee.fr

01 42 92 84 12

elysee.fr